

La porcherie des Courts



Bon, la photo n'est pas trop parlante. Mais c'est bien fait. C'est la construction de la porcherie à Tagayé. En fait, loin de la piste, juste à côté de la maison de Gaston, pour ceux qui connaissent. Autrement dit, nulle part... C'est venu comme ça, suite à la réunion de l'Apeek, en décembre. Ils nous auraient fait chialer, les Courts, ce jour-là. Avec les autres, on s'est rendu compte qu'en fait, hormis les écoles, on n'avait jamais vraiment aidé les Courts. Ou alors des bricoles, 10 000 par ci, 20 000 par là, un t-shirt, un couteau, de la paille pour les greniers, un téléphone, une clé de 12. C'est plutôt les Longs, ceux de la ville, qui ont le plus bénéficié des aides de Koutammarikou depuis dix ans. Alphonse, Gaston, même Nicolas, n'ont jamais rien demandé, ni réclamé. Alors on s'est assis : "Vous avez besoin de quoi ?" a-t-on demandé. "Elever des cochons" ont-ils répondu. On a dit : "D'accord ! On y va pour les cochons". Devis, allers-retours à Tagayé, réunions sous le manguié avec le maçon - un cousin d'Alphonse. Aujourd'hui, ça doit être terminé. Pas encore de nouvelles !

Les sous

On fera un bilan complet lors de l'AG, le 24 mars, mais ça va pas trop mal. En septembre dernier, pour la rentrée scolaire, les caisses étaient un peu vides. Et puis, heureusement, il y a eu l'opération KissKissBankBank. Outre de financer le solaire, cela a permis de lancer les cantines en octobre. Sinon ? Et puis on a la chance que, cette année, deux écoles sur quatre bénéficient du PAM. Pour la mission de l'ambassade, le budget alloué était de 13 700 €. Une fois comptés tous les frais, l'avion, la bagnole, les chambres, la nourriture, le salaire des enquêteurs, etc., il reste un peu de sous pour Koutammarikou (c'était aussi, un peu, le but du jeu...). François nous fera un bilan précis en mars. A ce jour, une trentaine d'adhérents ont renouvelé leurs adhésions 2018. Soit un tiers environ. A suivre.

L'AG 2018

Rappel : l'AG des 10 ans de Koutammarikou se tiendra à la Maison de la Nature de Saint-Denis-du-Payré, à 14 h 00 **samedi 24 mars 2018**
Venez nombreux !!!

Guy et Bèbotti

Ce sont deux jeunes Bètammaribè que nous avons connu en décembre. Des gars bien, pas bêtes du tout et plein de ressources. On va reparler d'eux, c'est sûr. Vous aurez une présentation de ce qu'ils font dans une prochaine lettre.

On en cause encore...

Frédéric Dard disait : "Le con ne perd jamais son temps. Il perd celui des autres !". Secondes, minutes, heures, jours, mois... Déjà vingt-cinq jours en février 2018, c'est dingue ! Et déjà presque trois mois depuis le départ au Bénin, en décembre dernier. Alors, comment résumer tout ce temps passé et tout ce qui s'est passé ?

Décembre 2017 : mission d'inventaire des Tatas de l'Atacora pour l'ambassade de France. Le bilan est plus que positif. Il conforte Koutammarikou dans sa présence en Pays otammari. Et, en plus, cela permet de récupérer quelques sous.

Janvier 2018 : installation des panneaux solaires et des téléviseurs dans les écoles. Un gros chantier, pas trop mal géré. Et, au final, grâce à la compétence des installateurs, dont Clotaire (pas le fils de Clovis, l'autre, le Somba), à notre départ, fin janvier, tout fonctionnait à merveille. Directeurs et instituteurs bien formés, des enfants "scotchés" devant Kirikou, un doc sur l'Okavango ou sur la filière bois dans les forêts d'Albanie orientale (mais non !).

Les cantines : sincèrement, cela n'a jamais été aussi bien. Pas parfait, mais bien. Tout dépend en fait de l'initiative du chef de village, des femmes, des parents d'élèves. Mais là, vraiment, c'est pas mal.

Le jardin : bien tenu, propre. Manu ne sait pas trop comment prévoir ce qui va se vendre ou pas. Il teste des trucs. C'est pas toujours rentable. Mais c'est pas trop facile : beaucoup de concurrence, des jardins ont poussé par centaines dans l'Atacora et tout le monde produit la même chose. Surproduction, chute des prix. Il n'empêche que la gestion du tout laisse encore à désirer...

Les Courts : Ah ! Les Courts ! Ceux d'en haut, là-bas, dans les villages. Ceux qui n'ont pas de chaussures de cuir à bouts pointus. Autrement dit, comme exemples tangibles, Alphonse et Gaston ! Des vrais, ceux-là. Des qui pleurent pas devant la marmite d'igname. Alors on leur a construit une porcherie. En dur. Un truc de barjot. Un million...ça coûte, 1 million de Fcfa. Mais c'est beau, et c'est bien (voir ci-contre). Et c'est pas fini. Ils veulent faire "péter" un micro-crédit pour acheter un moulin. C'est pas fait. Ils réfléchissent. C'est un autre million !

Vive les Courts !

